

Texte 1 : Est-ce que tous les enfants du monde vont à l'école ?

Dans le monde, il y a plus de 100 millions d'enfants qui ne vont pas à l'école !

Dans les pays riches, presque tous les enfants ont la chance de pouvoir aller à l'école.

Dans certains pays pauvres, comme en Afrique par exemple, les enfants ne vont pas toujours à l'école car beaucoup doivent travailler pour aider leurs parents.

Les filles, plus encore que les garçons, sont privées d'école ! Leurs parents les gardent à la maison pour faire les travaux ménagers : la cuisine, le ménage, la garde des petits frères et sœurs...

En France, la scolarité est obligatoire.

Texte 2 : Le tunnel sous la Manche

Le 20 janvier 1986, Margaret Thatcher, premier ministre du Royaume-Uni, et François Mitterrand, président de la France, entreprennent un gigantesque projet.

Ils souhaitent développer les moyens de transport entre leurs pays. Ils veulent relier la France et l'Angleterre !

La Grande-Bretagne est une île. Elle est séparée de la France par la Manche.

Les chefs d'Etat décident de faire creuser un tunnel sous la mer. Pendant 8 ans, des ouvriers creuseront le tunnel, avec courage.

Aujourd'hui, ce tunnel est l'un des plus longs tunnels sous-marins du monde !

En réalité, il est composé de 3 tunnels indépendants. Les trains circulent dans les tunnels.

Dans un premier tunnel, les trains roulent vers l'Angleterre.

Dans un second tunnel, ils roulent vers la France.

Le troisième tunnel est réservé à la circulation des véhicules de secours.

Il y a 30 ans, la traversée de la Manche en ferry durait une heure et demie. Aujourd'hui, en 35 minutes seulement, les voyageurs rejoignent l'Angleterre !

Texte 3 : Les grands singes ont peur de l'eau !

En visite au zoo, les enfants posent des questions à Monsieur Pierre le soigneur des grands singes :

« Est-ce que les orangs-outans peuvent se sauver ? demande Léa un peu inquiète.

– Non ! Les orangs-outans ne peuvent pas se sauver car les parcs sont entourés d'eau, répond Monsieur Pierre.

– Mais ils savent nager ! s'exclame Léa.

– Non, ils ne savent pas bien nager. Ces grands singes n'aiment pas l'eau. Ils ne veulent pas se mouiller. Quand il pleut, pour se protéger de la pluie, ils se cachent sous de grandes feuilles d'arbres. Ils s'en servent comme d'un parapluie en attendant la fin de l'averse. Ils ne traversent pas un cours d'eau s'ils n'ont pas pied ! Pour cela, ils utilisent un bâton pour vérifier la profondeur.

– Ils ont peur de l'eau, mais ils n'ont pas peur de faire des acrobaties dans les arbres! » réplique Max en riant.

Texte 4 : Comment vivent nos voisins les Anglais ?

Les Anglais sont européens. Ils vivent comme nous, mais ils ont quelques habitudes différentes des nôtres.

En France nous avons un président de la République. Nos voisins les anglais ont une reine. Elle s'appelle Elisabeth II.

Dans les magasins, les Anglais ne payent pas en euros. Ils font partie de l'Europe, mais ils conservent leur monnaie anglaise : la livre sterling.

Leurs habitudes alimentaires sont aussi un peu différentes. Les Anglais boivent du thé très souvent. Le midi, les écoliers anglais ne mangent pas à la cantine. Ils apportent leur pique-nique. Le soir, les familles anglaises prennent leur repas très tôt, vers 17 ou 18 heures !

Et si vous allez en Angleterre, vous constaterez que les Anglais ne conduisent pas leur voiture du même côté que les Français. Nous roulons à droite de la route. Les Anglais, eux, roulent à gauche. Peut-être qu'un jour, nous roulerons tous du même côté ?

Texte 5 : La fracture

Ce matin, Timothée arrive avec des béquilles. Il a la jambe dans le plâtre.
Le maître explique à ses élèves :

– Votre copain Timothée a la jambe cassée. Il n’a pas de chance. Il aura besoin de votre aide.

Timothée raconte :

– Je suis tombé de cheval, un os de ma jambe droite est cassé.

– À propos, savez-vous comment s’appellent les os de la jambe ?
questionne le maître.

Félix connaît la réponse...

– Il y en a deux : le tibia et le péroné !

– Et comment s’appelle l’os le plus long de notre corps ?

Marie lève le doigt. Elle répond fièrement :

– L’os le plus long est le fémur ! Il se trouve dans notre cuisse.

– C’est très bien ! dit le maître. Et savez-vous comment s’appelle l’os le plus petit de notre corps ?

Puis il ajoute d’un ton malicieux :

-Notre petit cavalier connaît sûrement la réponse !

Timothée regarde le maître d’un air étonné. Les élèves réfléchissent...

Alors le maître déclare:

– Le plus petit os se trouve dans notre oreille. Cet os s’appelle « l’étrier »
!

Texte 6 : Le soleil et la Terre

Aujourd'hui, les élèves assistent à la projection d'un documentaire. Le film se termine. Le conférencier rallume la lumière. Il dit :

« Je vous félicite les enfants. Vous avez été très attentif pendant le film. Qu'est-ce que vous avez appris ? »

Antoine s'exclame :

– Je sais... Le soleil est une énorme étoile ! Il réchauffe la Terre et il l'éclaire.

Auguste intervient :

– Moi, je le savais déjà !
– La terre est ronde comme une orange, dit Mathilde.
– Autrefois, les gens imaginaient la Terre plate comme une galette !
ajoute le conférencier.

Mathilde continue :

– Elle tourne sur elle-même sans arrêt, comme une toupie ! Elle met 24 heures pour faire un tour complet, c'est la durée d'une journée et d'une nuit.

Antoine intervient alors :

– Oui, tu as raison, mais tu oublies de dire quelque chose ! Les rayons du soleil n'éclairent pas toute la Terre en même temps. Quand ils éclairent l'une des faces de la terre, il fait jour ; mais l'autre face est dans la nuit.

Le conférencier s'exclame :

– Bravo, les enfants ! Lundi prochain, nous regarderons un nouveau film. J'expliquerai pourquoi les journées sont longues en été et courtes en hiver ! Et n'oubliez pas que, tous ensemble, nous devons protéger notre belle planète bleue...

Texte 7 : Un animal dangereux

La maîtresse explique :

- Certains animaux présentent un vrai danger pour l'homme. Savez-vous quel est l'animal le plus dangereux en Afrique ?
- Je pense que c'est le lion ! dit Paul.
- Et toi Louna, qu'est-ce que tu penses ?
- À mon avis, c'est le rhinocéros.
- L'animal le plus dangereux pour l'homme n'est ni le lion ni le rhinocéros, mais l'hippopotame. Si vous pensez que cet animal est un gros pataud bien paisible, vous vous trompez ! Nous pensons souvent qu'un animal herbivore n'est pas dangereux et nous avons tort ! Quand il reste dans l'eau, l'hippopotame renverse souvent les embarcations. Quand il est sur la terre, il charge facilement à une vitesse pouvant atteindre 40 km/heure. Les hippopotames pèsent entre 1 500 et 3 200 kg. Ils possèdent des mâchoires énormes et ils utilisent leurs longues canines pour se battre. Les hippopotames provoquent souvent des accidents et, chaque année, ils tuent plusieurs centaines de personnes. Les Africains craignent plus l'hippopotame que le lion !

Texte 8 : Le caméléon

Aujourd'hui, dans la classe de madame Pezé, Médhi a préparé un exposé. La maîtresse montre des photos. Médhi lit son texte :

« Les caméléons sont des lézards. Leurs traces les plus anciennes remontent à 30 millions d'années. La majorité des espèces vit sur l'île de Madagascar et en Afrique.

Les caméléons appartiennent à la famille des reptiles, mais ils ne rampent pas. Ils marchent ou grimpent dans les arbres ou les buissons.

Dans les arbres, l'animal est un acrobate habile. Grâce à ses doigts qui forment une pince, il peut facilement s'accrocher aux branches. Il utilise aussi sa longue queue qu'il enroule autour des branches pour ne pas tomber.

Ce reptile surprenant possède des yeux capables de tourner dans tous les sens; un œil peut regarder en l'air pendant que l'autre surveille le sol... »

Texte 9 Le caméléon (suite)

Médhi affiche des photos au tableau puis il poursuit son exposé :

« La plupart du temps, le caméléon reste dans les branches des arbres à se chauffer au soleil. Il reste sans bouger, à l'affût. Lorsqu'il est à bonne distance d'une proie, il détend brusquement sa langue qui va se coller sur l'insecte.

Cet animal n'est pas méchant et ne possède pas de venin. Il est souvent de couleur verte et son ventre est blanc. Pour se protéger de ses ennemis, le caméléon reste immobile.

Sa couleur, sa peau formée d'écailles, son dos orné d'une crête lui permettent de se camoufler dans un arbre.

Mais suivant la température et ses émotions, il peut changer de couleur. Tout comme vos joues deviennent rouges quand vous êtes intimidés, un caméléon devient noir quand il a peur!

Ce reptile est vraiment surprenant ! » déclare Médhi en fermant son cahier.

« Je te félicite pour ton travail ! » dit la maîtresse.

Texte 10 : La visite au musée

Aujourd'hui, la classe de CE2 est de sortie.

« Bienvenue au musée du Louvre de Paris les enfants ! Vous avez de la chance car vous êtes ici dans l'un des plus grands et des plus célèbres musées au monde... Je m'appelle Mylène, je suis votre guide et je vais vous faire découvrir de somptueuses œuvres d'art... Suivez-moi, nous allons d'abord admirer les sculptures de l'Antiquité grecque et romaine. »

Sur le chemin, les enfants sont impressionnés par la taille des statues, elles ont des pieds énormes ! Les élèves admirent des bustes de femmes, la Vénus de Milo dont les bras n'ont jamais été retrouvés ou encore l'effrayante statue du Guerrier combattant ! La visite continue:

– Les enfants, nous venons de pénétrer dans la salle des peintures italiennes. Des touristes du monde entier viennent ici pour contempler une œuvre célèbre de Léonard de Vinci. Je prends le pari que vous la connaissez... J'ai le plaisir de vous présenter Mona Lisa, plus connue sous le nom de La Joconde.

Les élèves étudient en détail le portrait, prennent le temps d'observer les couleurs, les ombres et les lumières, le regard et le mystérieux sourire de la jeune dame. Puis Mylène déclare :

– Pour terminer notre visite, nous partons à la découverte des antiquités égyptiennes. Vous allez voir des sarcophages datant du temps des pyramides... En route, sur la trace de Champollion ! »

Texte 11 Les personnes non voyantes

Éric, un jeune homme aveugle, vient parler de son handicap dans notre classe. Nous sommes tous impatients et nous voulons tous lui poser des questions !

- Quand je vais dans la rue, je prends toujours ma canne blanche. Comme je ne vois pas le chemin, je fais des mouvements de gauche à droite avec ma canne et je peux ainsi détecter à temps les obstacles.
- Vous dites que vous ne voyez pas si le feu est rouge, alors comment vous faites pour traverser la rue ? interroge Héléna.
- Certains feux sont équipés d'un signal sonore qui prévient les non-voyants quand le feu passe au vert. Certaines personnes possèdent un chien guide, elles peuvent se déplacer plus facilement, monter et descendre les escaliers en confiance car leur chien est dressé et il peut éviter tous les obstacles : les marches, les trottoirs, les poteaux...
- Est-ce que vous pouvez vous servir d'un ordinateur ? dit Jules.
- Nous ne voyons pas, mais grâce à un clavier particulier qui a un alphabet en braille dans lequel chaque lettre est représentée par des points en relief, nous passons nos doigts dessus pour lire. Si tu veux, mon garçon, je l'apporterai à ma prochaine visite.

Texte 12 La fête de la Chandeleur

Le 2 février, c'est le jour de la Chandeleur. Une tradition gourmande nous invite à faire des crêpes. En famille ou avec ses meilleurs amis, on déguste des crêpes délicieuses... Il y en a pour tous les goûts ! Des petites crêpes ou de grandes crêpes, des crêpes sucrées ou salées, des crêpes moelleuses, des crêpes croustillantes, des crêpes fines, des crêpes épaisses... Mais d'où vient cette tradition des crêpes ?

En France, cette coutume s'est développée au Moyen-Âge. La crêpe avec sa forme ronde et sa belle couleur dorée, symbolisait le soleil, source de lumière. En faisant des crêpes, il fallait respecter la coutume de la pièce d'or : faire sauter la première crêpe en tenant la poêle dans la main droite et une pièce d'or dans la main gauche. La crêpe devait se retourner à plat dans la poêle sans se plier. Si on réussissait, on était assuré de ne pas manquer d'argent pendant l'année. Parfois, on enroulait la pièce d'or dans la crêpe ; puis on déposait la crêpe en haut de l'armoire où elle restait jusqu'à l'année suivante. On récupérait alors les débris de la crêpe de l'an passé pour donner la pièce d'or au premier pauvre venu.

Texte 13 D'où vient le mot « chandeleur » ?

Le mot « chandeleur » vient du mot chandelle ?

A l'époque des romains, il s'agissait d'une fête en l'honneur du dieu des bergers et de la nature : le dieu Pan. Au début du mois de février, le soleil se lève de plus en plus tôt et se couche de plus en plus tard. Pour fêter l'arrivée du printemps et l'allongement du jour, les gens parcouraient les rues romaines toute la nuit en agitant des flambeaux.

Plus tard encore au Moyen-âge, le jour de la Chandeleur, les gens organisaient des processions aux chandelles. Chaque croyant devait aller chercher à l'église un cierge allumé et le rapporter chez lui en faisant bien attention qu'il ne s'éteigne pas. Ce cierge devait leur porter bonheur pendant toute l'année.

Aujourd'hui, ces coutumes anciennes n'existent plus mais on a conservé la tradition de crêpes.

Texte 14 : La Tour Eiffel

Dans l'autocar, la guide donne des explications.

« Nous arrivons sur le Champ-de-Mars. Vous voyez la célèbre tour Eiffel, à votre droite. Nous allons monter au deuxième étage. »

Les touristes descendent du car. Au pied de la tour Eiffel, la guide distribue les tickets. Pendant ce temps, les touristes photographient la tour Eiffel.

La guide continue ses explications :

« En 1889, la France célèbre le centenaire de la Révolution. À cette occasion, on organise une grande exposition à Paris. Gustave Eiffel a l'idée d'un projet fou ! Il fait bâtir une très grande tour de fer, près de la Seine. Les ingénieurs terminent la construction deux ans plus tard.

À cette époque, c'est la plus haute tour du monde ! La tour Eiffel donne des idées à de nombreux sportifs : des alpinistes escaladent la tour courageusement. Un cascadeur monte au troisième étage et il saute en parachute. Un homme descend les escaliers à moto.

Le cirque Bouglione réussit même à faire monter sa plus vieille éléphante au premier étage !

De nos jours, la "Dame de fer" est l'un des monuments les plus visités au monde.

Bon courage à tous pour la montée ! Les moins courageux peuvent prendre l'ascenseur ! ... »

Texte 15 La bûche de Noël

Les enfants de la classe ont préparé une petite fête de Noël et ils ont invité l'arrière-grand-mère d'Agathe. Elle vient d'avoir cent ans ! Agathe s'approche de son aïeule et dit :

- Raconte-nous, grand-mère, comment tu fêtais Noël quand tu étais petite.
- Ce temps-là est bien loin, mes enfants ! Autrefois, quand j'avais votre âge, j'habitais avec mes parents, mes frères et mes sœurs, dans une ferme.
- Est-ce que vous décoriez un sapin de Noël ? Est-ce que les enfants avaient des cadeaux ? interroge Émile.
- Non ! Ni sapin, ni cadeau !

Marie s'étonne :

- Agathe, ta grand-mère n'avait pas de cadeau à Noël !
- Même si vous étiez sages ? interroge Émile.
- Oui, d'ailleurs nous étions toujours sages... ! dit grand-mère en riant. Nous avions parfois une orange dans nos sabots. Quelques jours avant Noël, nous allions tous ensemble chercher une bûche pour le feu de cheminée. On ne choisissait pas n'importe quel bois ! Mon père coupait le tronc d'un arbre fruitier en bois très dur...

Texte 16 La bûche de Noël (suite)

La grand-mère d'Agathe continue son récit :

– Toute la famille venait assister à la coupe de la bûche.

Petits et grands, nous voulions tous aider mon père à transporter la bûche de Noël dans la ferme.

Ensuite, les enfants prenaient des feuillages et des rubans et décoraient la bûche, puis les parents la déposaient dans la cheminée.

Le 24 décembre, veille de Noël, avant de partir à la messe de minuit, mon père allumait la bûche. On disait qu'une bonne bûche de Noël devait brûler lentement, sans s'éteindre, au moins jusqu'à la fin du repas de réveillon !

Je venais m'asseoir devant la cheminée, je voyais danser les étincelles ! J'étais émerveillée !

Puis, émue, l'arrière-grand-mère ajoute :

– Autrefois, nous faisions brûler une vraie bûche en bois ; de nos jours, c'est un gâteau roulé en forme de bûche que nous mangeons !

Texte 17 Avant le téléphone

Paul, l'animateur scientifique, invite aimablement les visiteurs à pénétrer dans la salle :

« Entrez et installez-vous, j'espère qu'il y aura assez de place pour tous !
»

Les enfants rentrent silencieusement dans la salle. Ils se dirigent vite vers les bancs. Les petits s'assoient devant . Les grands s'assoient derrière. Les adultes s'installent confortablement sur les chaises.

Paul parle fort :

« Bonjour à tous. Avant de commencer, je vous remercie de bien vouloir éteindre vos téléphones portables ».

Puis il continue :

– Aujourd'hui, presque tout le monde possède un téléphone mobile. Les gens téléphonent souvent et les jeunes envoient beaucoup de textos. Mais comment faisaient les hommes, autrefois, pour communiquer ? Depuis le début de l'humanité, partout dans le monde, les hommes ont toujours inventé des moyens pour communiquer entre eux : ici des signaux de fumée, là le bruit des tam-tam, ailleurs des roulements de tambours...

Après l'invention de l'écriture, les hommes ont pu s'échanger plus facilement des messages sur papier ; cependant, il fallait toujours quelqu'un pour porter les messages : à pied, à cheval, en diligence... Alors les hommes ont cherché des moyens pour transmettre leurs messages plus rapidement... »

Texte 18 Vivre en 2050

Lors de la fête de la science, Victor et ses parents visitent un laboratoire scientifique. Un chercheur leur explique comment nous vivrons probablement en 2050 :

– Les nouvelles technologies changeront certainement nos façons de vivre... Grâce aux écrans souples, nous aurons des écrans de télévision et d'ordinateur projetés tout autour de nous, sur n'importe quelle surface. Finis les blocs-notes, les cartes routières, nous afficherons n'importe quels texte ou image en couleur sur une simple feuille de papier. Le miroir de la salle de bain, par exemple, sera transformé en écran d'ordinateur sur lequel nous pourrons lire des informations concernant notre état de santé. Ainsi Victor, quand tu grandiras ou grossiras, ce miroir t'indiquera en quelques secondes ta taille et ton poids ! Côté vestimentaire, monsieur, vous porterez une chemise odorante ; et elle changera de couleur en fonction du rayonnement du soleil.

Victor interrompt le chercheur :

-Moi, j'aurai une chemise à l'odeur de la barbabapa !

Le chercheur sourit et poursuit :

-Quand les enfants saliront leurs vêtements, plus de dispute avec les parents ! Les vêtements se nettoieront tout seuls car ils contiendront des capsules chargées de produits nettoyants.

Victor s'exclame :

– C'est super, ça donne déjà envie d'y être. Par contre, je serai vieux en 2050 !

– Vieux, non ! Tu auras un peu plus de 40 ans ! réplique son papa.

– C'est vrai, mais vous, Papa, Maman, vous serez peut-être déjà grands-parents !

Texte 19 : Vivre en 2050 (suite)

Le chercheur continue ses explications :

- En 2050, tu verras des robots de toutes sortes ! Tout le monde voudra en avoir !
- Des robots, ce sera formidable ! s'exclame Victor. J'aurai un ami robot et j'irai partout avec lui !
- Un ami, je ne sais pas... réagit le chercheur. Mais il est vrai qu'il y aura des robots compagnons de jeu, comme la poupée-robot qui jouera, dormira, reconnaîtra ton visage ; elle pourra même répondre à tes questions... Mais, ce qui est important, mon garçon, c'est que nous pourrons utiliser des robots dans une multitude de domaines et dépasser nos limites... Par exemple, certains robots iront explorer l'espace pour découvrir de nouvelles planètes... En médecine, il existera des nanorobots, si petits que les médecins pourront les injecter dans le corps des malades pour les soigner. Certains robots serviront aussi à nous simplifier la vie. Par exemple, à la maison, un robot fera le ménage pendant que nous ferons la sieste ! Et pour rendre visite à tes parents, Victor, tu n'auras pas besoin de conduire, tu prendras ta voiture sans chauffeur ; elle se déplacera toute seule, comme les avions en pilotage automatique !
- Et vous aussi, Papa et Maman, vous viendrez me voir ! Vous direz à votre voiture : « Va chez Victor ! » Vous m'apporterez mon gâteau préféré, cuisiné par mon super... Papa ! ajoute Victor en riant.

Texte 20 On a marché sur la lune

Le présentateur du journal télévisé annonce le décès de Neil Armstrong.
Julie interroge son grand-père :

- Papi, est-ce que tu as connu Neil Armstrong ?
- Oui, bien sûr ! Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le 20 juillet 1969, des hommes ont marché sur la lune ! Trois Américains, Neil Armstrong, Michael Collins et Edwin Aldrin, sont arrivés sur la lune à bord du vaisseau spatial Apollo. Une caméra a filmé ces instants inoubliables et j'ai eu la chance de voir ces images extraordinaires en direct ! Quand Neil Armstrong est sorti de la fusée, il a fait ses premiers pas sur le sol lunaire et a déclaré :

« C'est un petit pas pour un homme, mais un bond de géant pour l'humanité ! »
- Ça alors, tu as été si impressionné que tu n'as pas oublié ce qu'il a dit ! s'exclame Julie.
- J'avais alors 20 ans, raconte papi Jack, je suis resté toute la nuit devant le téléviseur et mes parents sont restés avec moi !
- Vous avez regardé la télévision toute la nuit ! s'indigne Julie.

Papi sourit et corrige :

- Non, j'exagère ! Nous avons regardé la télévision seulement une grande partie de la nuit ! Mais nous avons eu beaucoup de mal à nous endormir car nous étions très excités par ce moment historique !